

Note d'intention

Au Québec on aime notre hiver et on en est fiers! A tel point que, chaque année on est plus de 500 000 à partir passer nos vacances en Floride et que des dizaines de milliers de retraités y résident pendant toute la période hivernale.

Boynton Beach, La Paloma ou Pompano Beach regorgent de Québécois qui y ont reconstitué des petits bout de pays avec ses restaurants, sa presse francophone, ses activités sociales... tout pour rappeler la Belle Province, avec quelques degrés et la mer azurée en plus.

Les conséquences de cet exode climatique sont à la fois économiques et écologiques. Économiques car ce sont des millions de dollars qui, chaque hiver, sont dépensés hors de la province dans les hôtels, bars et boutiques de Floride. Écologiques, car ce sont des dizaines de milliers d'allers-retours qui, chaque hiver, gênèrent des tonnes de CO₂.

Mais le drame est aussi humain : comment de petits Québécois sont privés, l'hiver durant, de leurs snowbirds de grands-parents, partis ensoleiller leur hiver sous le soleil de Floride? Combien d'âmes esseulées hantant les bars désertés du Vieux-Montréal pendant que les vacanciers en Speedo se bousculent au comptoir du Lighthouse Cove Tiki Bar?

Le remède à cette état de fait inacceptable est pourtant simple : relocaliser la Floride à Montréal.

Cet hiver, afin d'éviter aux Montréalais un coûteux et fastidieux exil météorologique, le *Quartier des spectacles* leur offrira une parcelle de Floride au cœur de la métropole, un moment d'été au cœur de l'hiver . La *Place des festivals* sera transformée en plage virtuelle, baignée par les eaux turquoises d'une mer de projecteurs et bercée par le clapotis de vagues numériques.

L'installation proposée se veut immersive et dématérialisée, constituée de projections, au sol et sur les façades et de sculptures de glaces.

De nuit, des images d'océan projetées le long du talus de la Place des festivals et au pied de l'Esplanade des Arts, recréeront un rivage artificiel se calquant sur la topographie des lieux et fluctuant au gré des marées. Les reliefs seront maquillés, par le même artifice, en étendues de sables propices à la flânerie, au jeu, aux échanges. Le murmure de l'océan et le cri des mouettes ponctueront la ballade. Un terrain de soccer de plage sera projeté au sol et incitera les citadins à partager des parties improvisées. La *Brasserie T!* sera quant à elle, convertie, le temps de l'évènement, en *Café de la plage* et constituera le pôle festif de l'installation.

Des projections sur les murs du *MAC*, *de l'immeuble Wilder* et de la *Maison du festival* offriront aux estivants hivernaux des perspectives azuréennes. Chaque soir, à la tombée du jour, un lever de soleil virtuel annoncera l'ouverture de l'installation nocturne et constituera un rendez-vous quotidien pour les âmes romantiques ou pour les cruzers.

Des sculptures de glace - palmiers, chaises de plage, paillotes - viendront animer l'espace et contribueront à assurer l'animation diurne de l'installation. Une île au trésor en glace, juchée au sommet de l'Esplanade offrira un espace de découverte aux enfants.

Voyage spatio-temporel immobile, la *Plage des Arts* offrira aux Québécois une expérience estivale dématérialisée au cœur de l'hiver, tout en allégeant leur bilan carbone. Adieu Pompano Beach, bonjour Montréal!